

NOUVELLE FINLANDAISE.

LES AIGLONS

Aiglons de Jupiter.

La Finlande est un pays pauvre... Mais le lendemain Mercure parut tout pâle et tremblant devant son trône.

—Grand Zeus, dit-il, les trois aiglons que tu as fait brûler au fond du cratère de l'Étna restent perchés sur la cime du Parnasse et ils ont reçu des ailes.

—En ce moment le monde s'arrête dans son cours. Le père des dieux est tel, comme un écolier qui aurait reçu la verge.

—Appelle-moi Tirésias, dit-il enfin. L'aigreur Tirésias arriva immédiatement de l'Élysée.

—Quel est ce que tu vois dans le passé et l'avenir, lui demanda Jupiter.

—Où, grand Zeus, se situent les fils des dieux? Je puis dire les choses qui viendront et qui n'existent pas encore.

—C'est bien! explique-moi alors cette énigme. Mon aigle néglige son service, parce qu'il est occupé à soigner ses petits.

—Je le sais, grand Zeus. Ces trois aiglons sont les oiseaux militants des siècles: ils devaient venir.

—Où, mais c'est que je n'ai fait décliner contre eux que trois éléments et que j'ai oublié le quatrième.

—Non, grand Zeus! Tu n'as rien oublié. Tu n'as rien oublié.

—Vas-tu dire à Mercure qu'il aille trouver mon aigle et lui ordonne de retourner immédiatement.

Les Enfants et la Peur

En ce temps où les enquêtes sur les questions les plus diverses sont à la mode, il en est une, touchant au domaine de la psychologie et dont les résultats ont été publiés récemment, sur laquelle, en raison de son extrême importance, l'on nous permettra d'insister d'une façon toute spéciale.

Cette enquête, qui a eu pour auteur M. A. Binet, l'éminent directeur du laboratoire de psychologie physiologique de la Sorbonne, avait pour objet de rechercher les diverses conditions de "la peur chez les enfants."

Qu'est-ce que la peur? Pourquoi, comment les enfants ont-ils peur? Quelles causes favorisent ce sentiment et comment en guérir ceux qui en sont atteints?

Jusqu'ici, d'un façon générale, les psychologues voyaient volontiers dans la peur, surtout une manifestation de terreur vis-à-vis de la mort.

Une telle définition, vraie dans la majorité des cas, n'est point toujours exacte cependant. Ainsi, par exemple, on est-il des Chinois, comme l'expédition actuelle en Chine, à de multiples reprises, a permis de le constater, à certains instants, se sauvait apeurés sans motif appréciable, et qui, une fois pris et condamnés irrévocablement, marchent au supplice quasi avec indifférence en échangeant avec leurs compatriotes des sentences morales. Ainsi encore, ainsi surtout, en est-il des enfants.

Pour ces derniers, en effet, la peur caractérise un sentiment d'angoisse sans aucune proportion avec les choses ou les incidents à redouter, "soit qu'il s'agisse d'un danger imaginaire (crainte de l'obscurité, des fantômes, etc.), soit qu'il s'agisse d'un événement possible (crainte d'être mordu par un animal, d'être victime d'un accident, etc.), mais dont la probabilité est à peu près nulle."

Quoi qu'il en soit, si, comme l'affirme M. A. Binet, tous les enfants sont accessibles à la peur; tous, du moins, ne le sont pas de la même manière.

Les uns ont plus ou moins de peur; les autres, au contraire, n'en ont aucune. On peut donc dire que la peur est un sentiment d'angoisse sans aucune proportion avec les choses ou les incidents à redouter.

—Mais, grand Zeus, tu n'as rien oublié. Tu n'as rien oublié.

—Vas-tu dire à Mercure qu'il aille trouver mon aigle et lui ordonne de retourner immédiatement.

—Où, mais c'est que je n'ai fait décliner contre eux que trois éléments et que j'ai oublié le quatrième.

LE CINQUIÈME LORD BYRON.

Le récent procès de lord Russell, appelé à se justifier devant la Chambre des Lords de l'Acquisition de bigamie a évoqué le souvenir d'un autre procès semblable, celui du cinquième lord Byron, du "méchant lord Byron", comme l'avaient surnommés ses contemporains.

Quoi qu'il en soit, si, comme l'affirme M. A. Binet, tous les enfants sont accessibles à la peur; tous, du moins, ne le sont pas de la même manière.

Les uns ont plus ou moins de peur; les autres, au contraire, n'en ont aucune. On peut donc dire que la peur est un sentiment d'angoisse sans aucune proportion avec les choses ou les incidents à redouter.

—Mais, grand Zeus, tu n'as rien oublié. Tu n'as rien oublié.

—Vas-tu dire à Mercure qu'il aille trouver mon aigle et lui ordonne de retourner immédiatement.

—Où, mais c'est que je n'ai fait décliner contre eux que trois éléments et que j'ai oublié le quatrième.

—Vas-tu dire à Mercure qu'il aille trouver mon aigle et lui ordonne de retourner immédiatement.

—Où, mais c'est que je n'ai fait décliner contre eux que trois éléments et que j'ai oublié le quatrième.

—Vas-tu dire à Mercure qu'il aille trouver mon aigle et lui ordonne de retourner immédiatement.

—Où, mais c'est que je n'ai fait décliner contre eux que trois éléments et que j'ai oublié le quatrième.

—Vas-tu dire à Mercure qu'il aille trouver mon aigle et lui ordonne de retourner immédiatement.

UNE PERLE.

Cueillie dans "Bowerswill Clarion", petit journal local aux Etats-Unis. S'étant trouvé très en retard pour l'apparition de son numéro hebdomadaire, dernièrement, il s'est excusé auprès de ses lecteurs par ce curieux fillet, inséré en tête de ses colonnes:

"Le journal était déjà tiré quand la chèvre d'un propriétaire du voisinage, profitant d'un moment d'inattention, est entrée à l'imprimerie et a mangé toute l'édition. Nous avons dû en toute hâte procéder à un nouveau tirage."

Le plus amusant, d'ailleurs, c'est que "Philistine" est véritablement, et que la chèvre a broché, en effet, les quelques centaines de numéros du "Bowerswill Clarion".

Les chèbres ont parlé de l'humour. Buvez la "Sparkling Abita Water", 61.88 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

—Mais si vous disparaissiez, ami, si un malheur vous arrivait, si dans ces tamaris nous bagner...

—Mais si vous disparaissiez, ami, si un malheur vous arrivait, si dans ces tamaris nous bagner...

—Mais si vous disparaissiez, ami, si un malheur vous arrivait, si dans ces tamaris nous bagner...

—Mais si vous disparaissiez, ami, si un malheur vous arrivait, si dans ces tamaris nous bagner...

—Mais si vous disparaissiez, ami, si un malheur vous arrivait, si dans ces tamaris nous bagner...

—Mais si vous disparaissiez, ami, si un malheur vous arrivait, si dans ces tamaris nous bagner...

—Mais si vous disparaissiez, ami, si un malheur vous arrivait, si dans ces tamaris nous bagner...

FISCHER EMERSON PIANOS GRUNEWALD RUC DU CANAL. Le meilleur instrument de monde qui s'adapte à un piano et se joue.

de crainte exagérée du sujet considéré. En tous les cas, pourtant, il est des péccatières générales qu'il convient de toujours prendre.

—Mais si vous disparaissiez, ami, si un malheur vous arrivait, si dans ces tamaris nous bagner...

—Mais si vous disparaissiez, ami, si un malheur vous arrivait, si dans ces tamaris nous bagner...

—Mais si vous disparaissiez, ami, si un malheur vous arrivait, si dans ces tamaris nous bagner...

—Mais si vous disparaissiez, ami, si un malheur vous arrivait, si dans ces tamaris nous bagner...

—Mais si vous disparaissiez, ami, si un malheur vous arrivait, si dans ces tamaris nous bagner...

—Mais si vous disparaissiez, ami, si un malheur vous arrivait, si dans ces tamaris nous bagner...

—Mais si vous disparaissiez, ami, si un malheur vous arrivait, si dans ces tamaris nous bagner...

—Mais si vous disparaissiez, ami, si un malheur vous arrivait, si dans ces tamaris nous bagner...

—Mais si vous disparaissiez, ami, si un malheur vous arrivait, si dans ces tamaris nous bagner...

—Mais si vous disparaissiez, ami, si un malheur vous arrivait, si dans ces tamaris nous bagner...

GESSLER'S MAGIC HEADACHE WAFERS. Guérissent les Maux de Tête Violents. Achetés une boîte et soyez prêt.

The Grand Prize Paris Exposition of 1900 Singer Sewing Machines. THE SINGER MANUFACTURING CO.

Feuilleton

L'Abéille de la N. O.

44 Commencé le 11 Novembre 1900

TÉNÉBREUSE

PAR GEORGES OHNET.

DEUXIÈME PARTIE

IX

Suite.

Elle fit un signe de la tête, posant son doigt sur ses lèvres, et s'éloigna. Marcel la regarda partir. Son cœur battait à l'étonner, ses flammes passaient devant ses yeux.

yeux. Il avait tout oublié, l'insigne, la grève, le danger, son oncle Graff, ses belles résolutions. Il ne pensait plus qu'à la villa solitaire, et il y courait de toutes les forces de sa jeunesse et de son amour.

Dans le salon obscur Marcel et Mme Vignola, assis très près l'un de l'autre, causaient devant la fenêtre. Il était dix heures. Dans le ciel d'un bleu limpide, le soleil déjà haut rayonnait, et ses chaudes clartés tamisées par les branches, arrivaient caressantes et douces jusqu'aux amants. De sa voix grave Mme Vignola parlait.

—Ainsi, même en ce petit pays perdu, au milieu des bois, loin des villes, pas de tranquillité complète.

—Vous jurez de malheur. Jamais les gens d'Ars n'avaient montré pareille turbulence. D'ordinaire ce sont des êtres paisibles et inoffensifs. S'ils ont des réclamations à formuler, ils le font avec modération et politesse, sûrs d'avance d'obtenir ce qu'ils souhaitent. On ne sait quel vent de folie a soufflé sur eux!

soir, crier leurs menaces de mort, j'ai tremblé.

—Vous vous intéressez donc un peu à moi? —Pouvez-vous le demander? Il prit avec ardeur une belle main qui ne lui fit pas diaphane.

—Oh! je n'ai pas aimé... Je le comprends bien maintenant! —Marcel, de grâce, soyez sincère et ne me leurrez pas! J'ai beaucoup souffert jusqu'à ce jour. Mais c'était parce que j'avais le cœur indifférent et vide... J'ai peur de souffrir, maintenant, parce que j'aimerais!

—Non, ayez confiance en moi... Je vous ferai oublier toutes vos tristesses passées... Vous êtes si jeune et l'avenir peut être si beau... Je vous veux toute à moi... Votre deuil prendra fin. Vous redeviendrez libre de votre destinée, et si vous voulez m'attachiez à parler à votre frère.

lui dire!... Gardes-vous en bien. Vous ne le connaissez pas! Il deviendrait, en un instant, votre plus mortel ennemi!

—Et pourquoi cela? —Ah! C'est triste à penser et plus triste encore à dire. Césaire est sans fortune, et moi, par M. Vignola, je suis riche... Si je me séparais de mon frère, si je cessais d'être libre, il serait sans ressources... Comment lui faire accepter la médiocrité? Il est si malheureux de se pouvoir faire honneur à sa naissance!

—Mais si vous disparaissiez, ami, si un malheur vous arrivait, si dans ces tamaris nous bagner...

—Mais si vous disparaissiez, ami, si un malheur vous arrivait, si dans ces tamaris nous bagner...

Lui, charmé, ne congut aucun soupçon. Il ne vit que la bouche exquise et les doux regards qui l'interrogeaient.

—Je suis en possession d'un secret industriel qui peut bouleverser les conditions économiques du travail dans les mines... Le bénéfice, assuré, ne m'appartient pas en totalité, mais j'en aurai ma part. Et cette seule part sera immense... On ne peut rien sans moi... Je suis seul détenteur des procédés de fabrication brevetés de cette découverte, et c'est la fortune, entendez-vous, Anetta, la fortune énorme, immédiate, foudroyante.

—Oh! Parlez! Parlez, ami cher... —Vous êtes la première personne à qui j'en dis autant... Mais à vous puis je rien cacher? Vous me demanderiez mon honneur, je vous le donnerais. D'ailleurs que craignez-vous, bonne, simple et dévouée? Oui, je suis détenteur d'un secret de gloire et de puissance... Le gloire sera pour l'inventeur et le sera heureux d'avoir contribué à la faire célèbre... A ceux qui auront organisé et rendu pratique son œuvre, une puissance financière incalculable appartiendra...

—Mais si vous disparaissiez, ami, si un malheur vous arrivait, si dans ces tamaris nous bagner...

res qui sont dirigées contre vous, on vous frappait... Que deviez-vous cette œuvre? Imprudent! Vous n'avez sans doute pas plus pensé à protéger votre précieux secret que votre chère vie.

Elle se pressait contre lui, en parlant ainsi, et son visage exprimait l'angoisse. Elle brûlait Marcel de ses souffles, elle le grisait de son regard, elle le caressait de ses mains appuyées à l'épaule.

—Non! dit-il, détrompez-vous... J'ai pris la précaution de rédiger ce matin la formule de cette merveilleuse invention... —Vous l'avez sur vous? demanda-t-elle, comme effrayée.

—Non, rassurez-vous, chère, j'ai laissée dans mon laboratoire... On ne peut la détruire maintenant. Mon oncle Graff saurait la prendre dans le tiroir de mon bureau s'il m'arrivait malheur. Mais il ne peut rien m'arriver, puisque je vous aime. Et je dois résister, triompher si vous m'aimez!

bre maison de Milan. Puis mon mari, si bon, mais si âgé, n'a pu malgré son désir de me plaire, mettre à l'aise de mes vingt ans sa vieillonne raisonnable et glacée. Je n'ai connu que la tristesse et l'ennui... Et c'est d'aujourd'hui seulement que je m'éveille et m'anime. Il me semble que j'étais, jusqu'à cet instant, comme la princesse endormie du conte de fées... Vous êtes venu à moi, et maintenant mes yeux s'ouvrent à la beauté du jour, mes oreilles entendent la douceur des paroles tendres et, avec un inexplicable ravissement, je suis au bonheur.

Le meilleur comédien n'aurait pas avancé avec plus d'art les captieuses paroles agrémentées par la jeune femme dans les bras de Marcel. Elle détournait son visage, comme pour en cacher la rougeur, et son corps souple semblait frémir d'amoureuse ivresse. Lui, effrayé par ces yeux brûlés par les désirs que la redoutable séductrice avait si bien inspiré, roula sa tête en arrière sur l'épaule d'Anetta. Un parfum puissant et voluptueux émanant de ce corps à la fois vigoureux et délicat acheva de troubler sa raison. Il murmura éperdu: —Je l'adore!

—La suite à dimanche prochain.

Buvez la "Sparkling Abita Water", 61.88 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.